Les nuits de la colère : fiche d'analyse

Numéro d'inventaire : 2010.03648.33
Auteur(s) : Ligue française de l'Enseignement
Type de document : matériel didactique
Éditeur : Gallimard
Période de création : 20e siècle
Collection : Pièce dramatique
Inscriptions :
• lieu d'édition inscrit : 15, boulevard Raspail, Paris- 7e.
Matériau(x) et technique(s) : papier cartonné
Description : Fiche cartonnée de couleur verte, imprimée recto-verso.
Mesures : hauteur : 14,8 cm ; largeur : 9,8 cm
Notes : Les nuits de la colère : est une oeuvre d'Armand Salacrou. La fiche est divisée en 3 parties : l'oeuvre, la mise en scène, l'analyse.
Mots-clés : Art dramatique
Littérature française
Historique : Etablie par l'UFOLEA
Autres descriptions : Langue : Français

LES NUITS DE LA COLERE

d'Armand SALACROU

Pièce dramatique.

L'ŒUVRE

FORME : Deux actes en prose.

PORTEE : Etude de la psychologie des deux tendances nées de l'occupation étrangère : la collaboration et la résistance. Il ne s'agit pas de la simple relation de faits : l'auteur est allé jusqu'au fond de l'angoisse d'une part, et de l'esprit de sacrifice par ailleurs.

PUBLIC : Tous publics. Une brève présentation peut être envisagée dans certains cas.

PERSONNAGES :

Louise et **Jean Cordeau,** résistants.

Pierrette et **Bernard Bazire,** « collaborateurs ».

Rivoile, Dédé, Lecoq, résistants.

Pisançon, « collaborateur » éhonté.

DUREE : Deux heures.

LA MISE EN SCENE

IDEE DIRECTRICE : Pauvreté d'argumentation et égoïsme des lâches qui ont admis la défaite morale tandis que l'espérance est dans l'autre camp : celui des nobles.

INTERPRETATION : Assez difficile tant sont naturels et simples les dialogues au fond grave et du fait de l'abandon de l'ordre chronologique avec passages brusques d'une époque à l'autre.

DECOR : Un intérieur et un extérieur : on doit pouvoir transformer à vue rapidement.

COSTUMES : 1945.

ECLAIRAGE : Des modifications brutales du jour à la nuit.

ANALYSE

A Chartres. Avril 1944, chez les Bazire, marchands.

Des coups de revolver, des hommes s'effondrent.

Peu à peu leurs cadavres se relèvent, et chacun tente de justifier son attitude en face du terrible problème de la Résistance.

Mais les vivants se mêlent à la discussion, car la vie continue malgré la mort.

Les Bazire voulaient être heureux à tout prix.

Louise et Jean servaient au contraire un idéal de désintéressement et de liberté.

Le cynisme inconscient et l'admirable foi des autres devaient les opposer dans un drame qui leur coûtera la vie.

EDITEUR : Gallimard (Théâtre de Salacrou), 15, boulevard Raspail, Paris-7e.

C'est une fiche
« Ligue Française de l'Enseignement »
établie par l'UFOLEA

Reproduction interdite sans autorisation.